

Dans les profondeurs de l'île des trésors insoupçonnés

OLETTA La spéléologie n'est pas très pratiquée en Corse et pourtant, au plus près de son cœur, l'île cache dans ses pénombres de nombreuses merveilles et une facette de son histoire. Quelques passionnés guident les plus curieux à la découverte de ces passages sous-terrains

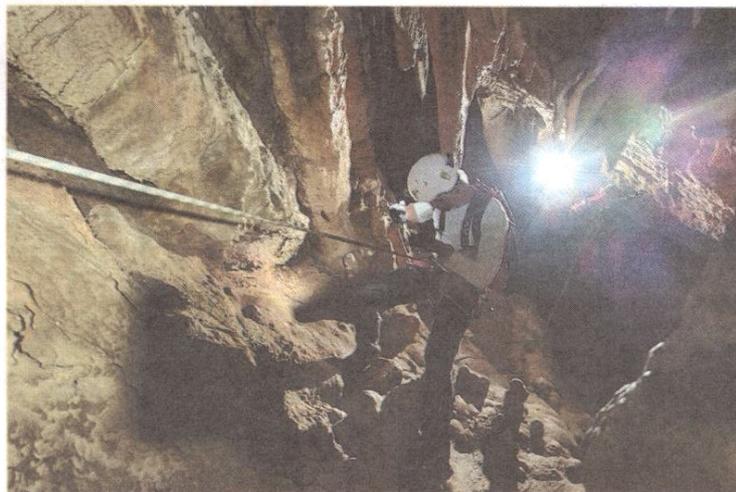
Nicolas Wallon

Qualifiée « la plus belle des îles » par les Grecs, la Corse porte une promesse d'aventure, de découverte, de dépaysement que chaque année, des millions de vacanciers tentent de trouver, glanant chacun à leur manière quelques fragments de ce que cette île peut offrir.

Une montagne, réputée pour la diversité et la splendeur de ses paysages, plongée dans une mer fabuleusement riche. La Corse est merveilleuse sous tous ses aspects, des plus hauts sommets de sa surface jusque dans ses profondeurs, au plus près de son cœur. Une plongée dans des cavités creusées au fil des siècles laissant apparaître une facette de l'île encore très peu connue, piquant la curiosité des néophytes et des amateurs.

Respectant son serment jusque dans ses entrailles, elle dévoile cet étrange décor, ses dentelles de granite, ses colonnes drapées retenant de gigantesques voûtes sculptées par d'innombrables écoulements d'eau claire, le tout dans une immobilité totale. À quelques mètres sous les racines, loin de toute vie apparente, règne un silence solennel troublé le temps d'une visite que quelques passionnés abordent avec humilité.

I Topi Pinnuti, ces mordus rassemblés autour d'une même passion pour ces boyaux sombres et inhospitaliers, mènent chaque année une poignée de curieux à la découverte de ces profondeurs. Équipés de cordes, de baudriers, de casques et de lampes frontales, ils explorent le moindre recoin de ces cavités bien souvent découvertes au gré du hasard. La Corse regorge de



Au plus près du cœur de l'île se cachent des trésors insoupçonnés que quelques passionnés aiment partager.
Photos Angèle Ricciardi

grottes plus ou moins différentes, plus ou moins profondes, à l'architecture incomparable. Certaines se composent de longs couloirs que l'on traverse en rampant, d'autres de puits donnant sur de majestueuses salles à la résonance d'une cathédrale, exposant d'immenses concrétions artistiquement taillées par la nature.

Des sculptures qui progressent toujours au rythme d'un centimètre tous les deux ou trois cents ans. En Corse, elles se forment deux fois plus rapidement que dans le reste du pays en raison des températures et d'un taux d'humidité particulier.

Lorsque chacun cesse de s'activer, que l'on se concentre sur l'écoute et l'observation, apparaît alors la vie. D'abord un ruissellement tout juste audible, à peine perceptible, maintenant une fine couche humide sur les parois. Quelques gouttes plongeantes, en quête d'indépendance, s'écrasent au sol après une période de croissance plus ou moins longue à la pointe d'une stalactite. Quelques chauves-souris s'agrippent au haut de la caverne quand les dolichopodes, un insecte peuplant les profondeurs aux allures de sautrelle et d'araignée, tentent de rester discrets

S'engouffrer dans ces puits, solidement harnaché, c'est plonger dans l'Histoire. Celle qui débute par une majuscule, relatant des mouvements de plaques, des enchevêtrements de roches plus ou moins dures, grattées, usées par l'incessant écoulement d'une eau douce mais décidée à façonner selon ses désirs ces paysages sous-terrains. Un pan de l'histoire de l'île remontant à sa formation, à sa géologie, aidant à la compréhension globale. Dans leurs prospections, les membres de l'association découvrent aussi des traces de vie, comme ces ossements d'un lapin-rat préhistorique ayant peuplé la Corse, le prolagus. Certaines découvertes permettent de nommer les lieux, comme la salle du chien, celle de la chèvre ou celle du veau, et d'autres complètent le puzzle de la préhistoire avec des sépultures de l'âge du bronze.

Aujourd'hui, près de deux cents grottes sont recensées dans l'île, mais il pourrait en exister beaucoup d'autres encore inexplorées.



Plonger dans les entrailles de la Corse, c'est remonter son histoire.

D'UNE CORDE À L'AUTRE



ANGÈLE RICCIARDI

Le club de spéléologie, I Topi Pinnuti, est également habilité à la pratique du canyoning et propose de nombreuses sorties dans des lieux parfois méconnus dès la fin du printemps. Suivant le niveau des participants, ils organisent des journées de découverte ou de véritables randonnées en eau claire. Des parcours de corde, des descentes en rappel et des sauts invitent à se dépasser, le tout dans un environnement brut et sauvage.

PEINTURES RUPESTRES

Sur la commune d'Olmetta-di-Capricorsu se trouvent un site unique



FRANCK ALLEGRI/SIMONETTI

en Corse, une grotte où se trouvent les seules peintures rupestres actuellement découvertes sur le territoire insulaire. Datées du II^e millénaire avant J.-C. elles restent difficiles d'accès et protégées. La commune met en place une reconstitution au cœur du village ainsi qu'une meilleure protection du site original.

PAR LA FALAISE

Les amoureux des mousquetons ont de quoi faire dans l'île avec un très grand nombre de sites d'escalades recensés sur tout le territoire. Plusieurs clubs organisent des sorties en nature encadrées à la découverte de sites exceptionnels comme seule sait en offrir l'île de beauté. Autour de Saint-Florent, un site bien connu permet de découvrir le deuxième secteur de l'île, après Bonifacio, où la roche calcaire s'est accumulée.



MELA HERVE